



PEINTRES FEMMES

1780 - 1830

NAISSANCE D'UN COMBAT

MUSÉE DU LUXEMBOURG

DU 19 MAI AU 4 JUILLET 2021

Prolongation jusqu'au 25 juillet !

#PeintresFemmes

Découvrez l'application
du Musée du Luxembourg
tinyurl.com/luxappli



DU 19 MAI AU 4 JUILLET 2021

AU MUSÉE DU LUXEMBOURG, 19 RUE DE VAUGIRARD 75006 PARIS

OUVERTURE TOUS LES JOURS DE 10H30 À 19H

NOCTURNES TOUS LES LUNDIS JUSQU'À 22H À PARTIR DU 14 JUIN

Ouverture tous les jours fériés

En raison de la situation sanitaire, la réservation est obligatoire pour tous.

Places aux jeunes !

Accès gratuit pour les jeunes de moins de 26 ans du lundi au vendredi

Nombre de billets limité par date, réservation en ligne obligatoire sur museeduluxembourg.fr

Cette exposition bénéficie du soutien de La Vallée Village.

LA VALLÉE VILLAGE

Nos partenaires



Les Glorieuses



Découvrez le nouveau concept de salon de thé Mademoiselle Angelina qui à chaque exposition présente une nouvelle création pâtissière ainsi qu'une salade en exclusivité.

La pâtisserie Panache, en forme de couvre-chef fait directement référence au développement de la mode féminine entre 1780 et 1830.

Ouverture : profitez de ses terrasses tous les jours aux mêmes horaires que le Musée dans le respect des consignes gouvernementales en cours.

Mademoiselle
ANGELINA

L'EXPOSITION

INTRODUCTION 4

**1. LE DROIT D'ÊTRE PEINTRES : L'ANTI-ACADÉMISME
ET LA FÉMINISATION DES BEAUX-ARTS** 5

2. APPRENDRE : DILETTANTES ET PROFESSIONNELLES 7

3. LE SALON : UN ESPACE INCONTOURNABLE EN MUTATION 8

4. MOI. PEINTRE 11

AUTOUR DE L'EXPOSITION 17

PROGRAMMATION CULTURELLE 17

VISITES GUIDÉES 21

MULTIMÉDIA 25

ÉDITIONS 27

SAISON PRINTEMPS 2021 28



Combat. Celui de peintres femmes entre la fin du Siècle des lumières et le seuil de la monarchie de Juillet.

Certaines sont connues. La plupart ne le sont plus.

Mais il n'en fut pas toujours ainsi. Même si elles furent « empêchées » au nom de leur genre, nombre d'entre elles jouissaient à l'époque d'une reconnaissance qui contredit l'invisibilité dont le récit dominant de l'histoire de l'art les a frappées jusqu'à une période récente.

Ce combat est donc aussi, et d'abord, le nôtre.

Sortons du raisonnement circulaire autour du « féminin » qui continue à retrancher de l'histoire de l'art et de la mémoire collective des artistes et des œuvres de genres dits « mineurs ». Résistons au concept rhétorique et politique de « grandeur ».

Ouvrons notre curiosité à autre chose qu'à l'exception qu'elles auraient représentée. Pour un jour ne plus avoir à préciser « peintres femmes ».

Redonnons voix aux controverses, à la multiplicité, à la singularité, à l'hétérogénéité des points de vue et des investissements.





Prenons connaissance de leur milieu, leur réseau de sociabilité, leur apprentissage, leur stratégie de carrière, leur clientèle, leur réception par le public et la presse, leur rôle dans les mutations que l'art enregistre entre 1780 et 1830. Les goûts, les modes, les idées, les codes sociaux, les clichés, les imaginaires : comment s'y prenaient-elles avec ces données, conscientes et inconscientes, pour que la peinture adienne sur leurs toiles ? Leur travail de peintre, c'était quoi ?

Contemplant leurs œuvres.

1. Le droit d'être peintre : l'anti-académisme et la féminisation des beaux-arts

Autour de 1780, controverses et rivalités s'attisent, à l'extérieur comme à l'intérieur de l'Académie royale de peinture. Sa hiérarchie, ses privilèges et sa pédagogie suscitent un mécontentement qui n'est pas étranger à la crise socio politique en germe.

Dans le même temps, en marge du Salon officiel, le Salon du Colisée, l'Exposition de la Jeunesse, le Salon de



la Correspondance suscitent l'engouement. On y découvre de jeunes peintres femmes de talent. La presse en parle.

L'admission en mai 1783 à l'Académie d'Élisabeth Vigée Le Brun et d'Adélaïde Labille-Guiard, déjà célèbres, crée l'événement. Le sujet passionne, déclenche les controverses. On limite à quatre le nombre d'académiciennes. La prééminence de la peinture d'histoire, fer de lance du programme de restauration de la grandeur de l'école nationale, est menacée, s'inquiète-t-on, par la féminisation croissante des beaux-arts.

L'étude du nu, préalable indispensable au grand genre, est en principe interdit au « sexe faible » car contraire à la morale. Comme l'est la mixité que favorise l'ouverture croissante des ateliers de formation aux demoiselles. Le débat fait rage, se politise.

La Révolution éclate. Le premier Salon libre ouvre en 1791, l'Académie royale de peinture est abolie en 1793. La même année, la Société populaire et républicaine des arts, mettant en balance vocation domestique et vocation artistique, interdit jusqu'en octobre 1794 aux femmes d'y adhérer. Mais rien ne les empêche désormais d'exercer

professionnellement ni d'exposer : seulement une trentaine dans les salons révolutionnaires, elles seront deux cents au milieu des années 1820.

2. Apprendre : dilettantes et professionnelles

Dès les années 1780, la bourgeoisie, en pleine ascension sociale, s'approprie les signes de distinction des classes privilégiées : la maîtrise du dessin, l'érudition artistique, la fréquentation des expositions, connaissent une vogue croissante. Nombreuses sont les jeunes filles, nées hors de l'espace des beaux-arts, à se former à la peinture et aux arts graphiques, et à suivre les cours d'anatomie pittoresque. Elles sont encouragées par leur famille qui y voit, d'abord, un capital symbolique et matrimonial, puis, après la crise révolutionnaire, une profession rémunératrice. Greuze, David, Suvée, Regnault, etc. : se substituant à l'ancien modèle de transmission familiale, des ateliers réputés s'ouvrent à ces demoiselles. Leur interdiction par l'Académie, édictée en 1787 au nom de la bienséance, n'a que peu d'effet. Jeanne-Élisabeth Chaudet,



Césarine Davin-Mirvault, Hortense Haudebourt-Lescot, Louise Hersent, etc. : à la suite des pionnières des années 1780, les peintres femmes forment aussi des élèves. Et dès 1800, les cours privés se multiplient et les maîtres en vue ouvrent des sections féminines, souvent supervisées par leur épouse ou une ancienne élève.

La pédagogie y est comparable à celle des sections masculines, jusqu'au nu et à la peinture d'histoire pour certains ateliers. La réputation du maître, le réseau de sociabilité qu'on tisse dans son atelier sont déterminants pour la carrière, la candidature au Salon, la constitution d'une future clientèle et la légitimité de la jeune peintre : l'amateure reste une *femme*, la professionnelle devient une *artiste*.

3. Le Salon : un espace incontournable en mutation

Le Salon, au tournant du XIX^e siècle, devient l'événement culturel majeur (plus de 22 000 visiteurs en 1804) et le seul espace d'exposition et de consécration des artistes vivants. Suite à la réorganisation révolutionnaire du système des





beaux-arts, devenu dès 1802 une autorité administrative unique, la Direction des musées gère le Musée récemment créé et encourage l'art vivant exposé au Salon avec, à son issue, l'attribution des médailles, les commandes et les acquisitions par l'État.

De 300 exposants sous la Révolution, on passe à 700 au début de l'Empire puis 1 200 à la fin des années 1840. La multiplication exponentielle des tableaux, accrochés sur plusieurs rangs, seulement numérotés, et le succès de l'exposition bisannuelle expliquent le rôle déterminant de la critique naissante sur le goût du public comme sur la carrière des artistes.

De 9 % dans les années 1790 à 15 % au milieu des années 1820, les exposantes y sont, d'abord, pour la plupart issues de classes favorisées, tandis que, durant les dernières années de l'Empire et sous la Restauration, les filles issues de la petite bourgeoisie ou du métier se font plus nombreuses.

Leur parcours est semblable à celui des hommes, bien qu'affecté par un taux de refus du jury plus élevé. Néanmoins, leur rôle est essentiel dans l'évolution du Salon

vers un marché de l'art où le goût du public l'emporte sur les visées didactiques antérieures. En effet, participe de cette mutation l'envahissement du Salon par les scènes de genre, les portraits et les petits tableaux, qu'elles sont plus nombreuses à pratiquer que les hommes.

Extraits de la nécrologie d'Hortense Haudebourt-Lescot parue dans *L'Illustration*, 8 janvier 1845.

« L'influence incontestable qu'elle semble [...] avoir exercée sur la direction et la forme de l'art à une certaine époque, influence que l'on n'a peut-être pas encore assez remarquée, nous paraît devoir être l'objet d'un examen sérieux, et d'une étude qui ne sera peut-être pas sans intérêt, comme souvenir historique d'une époque encore bien près de nous, mais que cependant nous avons presque oubliée comme si elle était déjà bien loin. »

« Jusqu'alors, et sous la direction de David, toutes les préoccupations s'étaient portées vers les grandes toiles, vers la peinture historique, vers le portrait monumental. La route que suivit mademoiselle Lescot était toute différente et toute nouvelle. Le charme que l'on trouva dans



ces gracieux petits cadres étincelants de couleur et d'esprit attira la foule, qui déserta les grandes pages mythologiques inaccessibles aux fortunes médiocres, aux salons rétrécis, et qui n'étaient plus en harmonie avec une société renouvelée. [...] Elle était seule au début : maintenant qu'est devenue la peinture héroïque ? Et quelle fortune n'a pas faite la peinture dite de genre, qui semblait morte avec Greuze, que madame Haudebourt-Lescot a si bien ressuscitée et qui règne aujourd'hui presque sans partage ? »

4. Moi. Peintre

« Avant les femmes régnaient, la Révolution les a détrônées ». Au lieu de déplorer avec Élisabeth Vigée Le Brun le sort fait aux femmes par le siècle né en 1789, ne faut-il pas au contraire apprécier le champ des possibles qui s'y est ouvert ?

Sous l'Ancien Régime, ce pouvoir, seules quelques femmes artistes d'« exception » en ont joui comme les rois et leurs affidés en avaient le privilège. À l'exclusion de toutes les autres. Avec la naissance, longue et difficile, de l'ère républicaine, les termes de « femme





extraordinaire », de « miracle de la nature », qui les retranchaient et de leur sexe et de la communauté ordinaire des artistes, entrent en contradiction avec les principes fondateurs d'universalité et d'égalité des individus.

Certes, au lendemain de 1789, les femmes sont exclues de l'espace politique et assujetties à la sphère domestique. Mais c'est précisément parce qu'il s'agit désormais de considérer la place et la fonction de toutes les femmes et non pas de quelques-unes qu'on se protège contre leur émancipation devenue pensable.

L'effacement du principe naturel ou divin devant le principe juridique et rationnel, l'articulation croissante du politique à l'économique créent une occasion inédite pour elles : débattre, parler, penser, créer, travailler en tant que sujet de droit. Apprendre à peindre et exposer parce qu'elles en ont le droit. L'opinion peut les railler, les discréditer, les effrayer, les dissuader - elle le fera encore longtemps : la société d'après 1789, en ses principes, peut-être sans l'avoir voulu, a ouvert un espace où il est légalement possible pour une femme de dire « Moi. Peintre ».

Naissance d'un combat.



Une photographie datée de 2011. Une artiste vivante. Entre cette œuvre de Sabine Meier, *Métamorphose 4*, et *Artiste peignant le portrait d'une musicienne* de Marguerite Gérard « tant de jours sont venus se placer ».

Mais ni la toile ni la photographie ne sont à une aussi courte distance l'une de l'autre pour exemplifier, ici, un commencement, là, les acquis - provisoires - d'un progrès en marche depuis deux siècles.

L'atelier. Une femme peintre et son modèle. Entre elles, un vaste tableau où le « réel » a fait l'objet de quelques métamorphoses. D'un format étranger à ceux dont Marguerite Gérard a toujours été coutumière.

L'atelier encore. Sous la voûte, un décor construit.

Qui se voit comme tel. Trois fois un homme - le modèle -, et deux fois l'artiste. Trois profondeurs incompatibles entre elles et avec l'atelier. Au centre de la perspective, en son point de fuite, l'objectif de l'appareil photographique et, derrière, son opérateur. Visibles dans ce qui, en dépit de son allure et des lois de la perspective, ne peut être un miroir. Dont ils ne peuvent donc être les figures par lui reflétées.

Cette toile et cette photographie sont l'atelier plus qu'elles



ne le prennent pour sujet. Elles sont Marguerite Gérard et Sabine Meier « comme occupant dans le Temps une place autrement considérable que celle si restreinte qui leur est réservée dans l'espace, une place, au contraire, prolongée sans mesure, puisqu'[elles] touchent simultanément, comme des géants, plongés dans les années, à des époques vécues par [elles], si distantes, - entre lesquelles tant de jours sont venus se placer - dans le Temps. » (Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu*)



Commissariat

Martine Lacas, docteure en histoire et théorie de l'art,
auteure, chercheuse indépendante

Scénographie

Loretta Gaïtis et Irène Charrat

Graphisme

Savannah Lemonnier

Mise en lumière

Léopold Mauger

Audiovisuel

Département audiovisuel et multimédia de la Réunion
des musées nationaux – Grand Palais

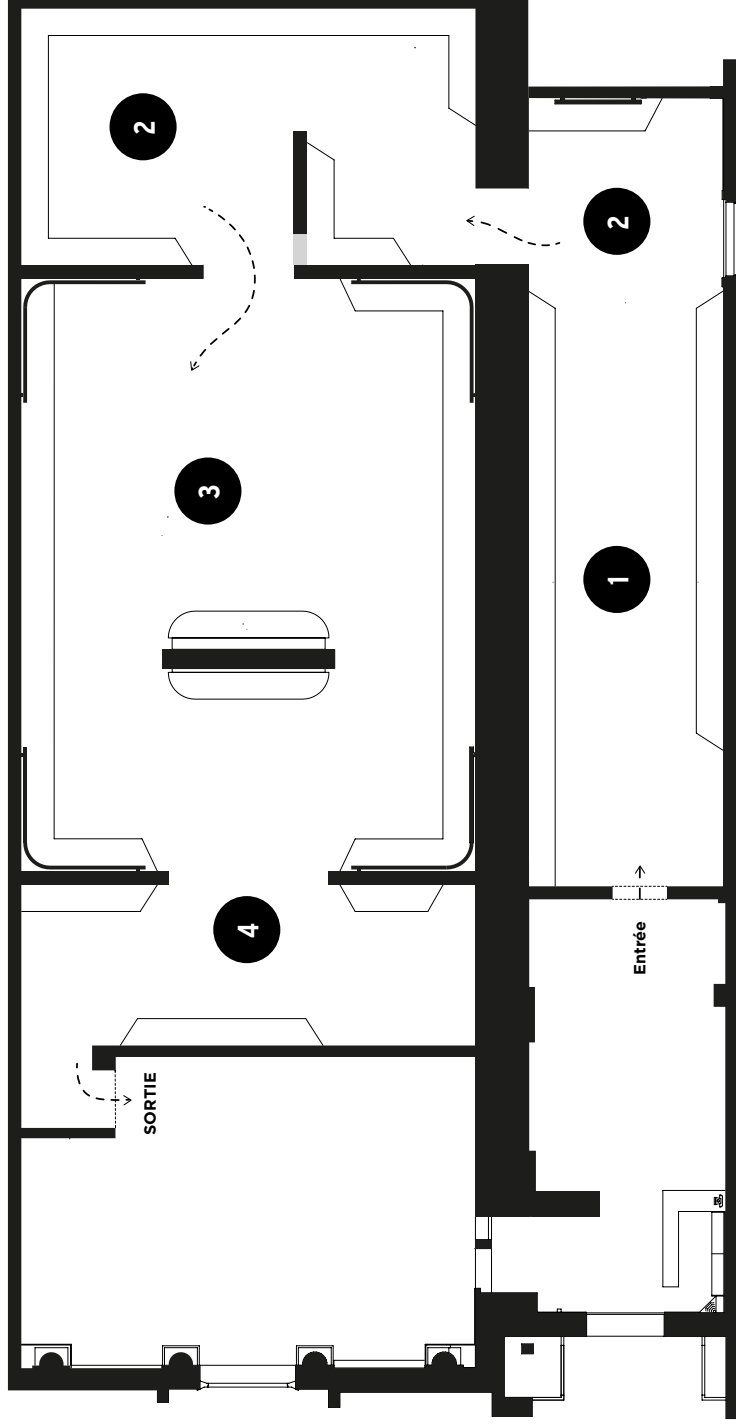
Musique

Nicolas Lebrun

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées
nationaux – Grand Palais et présentée au Musée
du Luxembourg du 19 mai au 4 juillet 2021.

Plan de l'exposition

↑ [RETOUR SOMMAIRE](#)



Programmation culturelle

CONFÉRENCES DU MUSÉE

au cinéma Les 3 Luxembourg

67, rue Monsieur Le Prince, Paris 6^e

réservation sur museeduluxembourg.fr obligatoire, entrée gratuite

CONFÉRENCE DE PRÉSENTATION

jeudi 27 mai à 18h30

avec Martine Lacas, historienne de l'art et commissaire de l'exposition et Loretta Gaiitis et Irène Charrat, scénographes

Comment redonner de la visibilité à des artistes qui en ont longtemps été privées ? Comment aborder leur œuvre ?

En dialogue avec la scénographe de l'exposition, la commissaire revient sur la démarche scientifique et militante qui a prévalu à l'élaboration de cet événement.

CONVERSATION : SABINE MEIER ET RÉGIS COTENTIN

jeudi 24 juin à 18h30

avec Sabine Meier, photographe, et Régis Cotentin, commissaire d'exposition et responsable art contemporain au Palais des Beaux-Arts de Lille

Le parcours de l'exposition du Musée du Luxembourg s'achève sur une photographie contemporaine de Sabine Meier. Conçue comme un dialogue, cette conférence éclairera le travail de la photographe et vous fera découvrir ses résonances profondes avec le combat des peintres femmes de la fin du XVIII^e siècle.

ÉVÉNEMENTS ET SOIRÉES

réservation obligatoire sur museeduluxembourg.fr

VISITES THÉÂTRALES « AU SALON AVEC LES PEINTRES FEMMES »

vendredi 28 mai, samedi 12 juin et vendredi 25 juin à 18h15, fin à 19h30

avec Claire Penalver, comédienne, et Alexandre Laval,

auteur et metteur en scène

tarif d'entrée de la visite guidée

Avec la Compagnie du Chapeau de Paille et ses comédiens en costumes, poussez les portes du Salon, événement incontournable de la scène artistique parisienne à la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles et devenez les témoins privilégiés des échanges entre une talentueuse femme peintre et un critique d'art !

JOURNÉE JEUNE MÉDIATION

samedi 5 juin à partir de 11h

Postés devant leurs œuvres « coup de cœur », les étudiants de l'Université Paris-Dauphine vous font partager leurs connaissances et leur regard. Ils vous attendent, n'hésitez pas à leur poser vos questions !

SOIREE « EXCEPTIONNELLES »

samedi 3 juillet : de 20h à 1h - dernière entrée à 00h30

soirée gratuite et ouverte à tous sur simple réservation

*soirée « Exceptionnelles » conçue par Emmanuelle Delanoë,
et co-organisée par La Vallée Village et le Musée du Luxembourg*

À l'occasion de la Nuit européenne des musées, le Musée du Luxembourg proposera au sein de l'exposition une immersion dans une ambiance musicale live inédite, enveloppante et magique tout au long de la soirée, avec un programme réjouissant conçu tout spécialement pour l'occasion, comme un voyage mettant à l'honneur les œuvres de compositrices de nationalités et d'époques différentes, de Clara Schumann à Björk, faisant ainsi dialoguer les créations de femmes exceptionnelles ayant réussi à s'affirmer en tant qu'artistes à part entière.

Dans l'après-midi, les visiteurs de l'exposition pourront, s'ils le souhaitent, savourer un extrait de ce programme à trois reprises, en avant-première de cette soirée « Exceptionnelles ».
samedi 3 juillet 2021 : salon Tivoli accessible depuis les salles d'exposition, à 15h30, 16h30 et 17h30
entrée de l'exposition payante et sur réservation de 10h30 à 18h30, dernière entrée à 18h

conception : Les Muses et Emmanuelle Delanoë
arrangements, électronique, guitare électrique : Giani Caserotto
piano : Sarah Ristorcelli
voix principale : Linda Oláh
musiciens : orchestre Le Balcon

Visites guidées

réservation obligatoire

VISITE GUIDÉE GÉNÉRALE

à partir de 13 ans, durée 1h15

à 10h30 du mardi au jeudi, à partir du 1er juin

à 12h15 du mardi au dimanche, à partir du 9 juin

à 14h30 du lundi au samedi (sauf du mardi au jeudi en mai)

à 20h tous les lundis

Pendant une cinquantaine d'années, alors que la France connaît une série de bouleversements politiques et sociaux, de nombreuses femmes peintres arrivent à obtenir enfin une reconnaissance de leur travail. Au travers de l'analyse d'une sélection d'œuvres célèbres et d'autres largement oubliées rassemblées pour l'exposition, explorez un moment particulièrement riche de l'histoire de l'art.

VISITE EN FAMILLE

à partir de 6 ans, durée 1h

à 14h30 tous les dimanches en anglais à 14h30 les samedis 22 mai et 26 juin

Partez en famille avec un guide conférencier du Musée à la rencontre de femmes qui entendaient bien être reconnues pour leur talent de peintre ! Découvrez où elles ont appris leur métier, quelles ont été leurs vies et comment elles se sont battues pour s'affirmer dans un monde où il n'était pas prévu de place pour elles.

VISITE CONTÉE « MARMOUSETS »

pour les 3-5 ans, durée 30 min.

le samedi 12 juin à 9h30

Comment vivaient les femmes peintres de la fin du XVIII^e siècle ? Que peignaient-elles ? Retrouvez Adélaïde, Élisabeth ou encore Marie-Victoire dans leurs ateliers ou en voyage, avec leurs familles et leurs proches grâce à la magie d'un conte spécialement imaginé pour les tout-petits.

VISITE SCOLAIRE

de la maternelle au supérieur, durée : de 45 mn. à 1h15

en fonction des niveaux

à 10h30 les mardi, mercredi et jeudi et à 14h30 du lundi au samedi

Guidées par un conférencier du Musée, les classes découvrent, à travers les œuvres, la façon dont les peintres femmes se sont imposées sur la scène artistique de leur temps. Talentueuses et stratèges, créatives et travailleuses, ces artistes ont beaucoup à transmettre aux jeunes d'aujourd'hui !

VISITE VIRTUELLE AUTONOME AVEC AUDIOGUIDAGE

en vente en ligne sur museeduluxembourg.fr

Visitez l'exposition en ligne quand vous le voulez, aussi souvent que vous le voulez, en vous connectant pendant les 7 jours de la période que vous aurez réservée ! Cette visite virtuelle

autonome avec audioguide vous permettra de circuler à votre rythme, de salle en salle. Au cours de votre parcours, découvrez l'ensemble des œuvres de l'exposition dont 36 en haute définition avec possibilité de zoom profond. Pour 25 d'entre elles, vous bénéficiez de contenus complémentaires grâce à des commentaires audio, disponibles également au format texte.

PACK VISITE AUTONOME ET VISIO-CONFERENCE

*visio-conférence à 10h30 les mercredis 19 et 26 mai et à 18h les jeudis 20 et 27 mai
en vente en ligne sur museduluxembourg.fr*

La conférence en ligne vous permettra de découvrir l'exposition à travers un choix d'œuvres parmi les plus exceptionnelles. Les séances se déroulent en direct avec un conférencier du Musée. Elles durent 1 heure et comprennent un temps d'échange via le chat. Ce pack vous permet de compléter cette visio-conférence avec une visite autonome décrite plus haut.

RESSOURCES

AUDIOGUIDE

français, anglais et version enfants en français

Profitez du commentaire d'une vingtaine d'œuvres majeures de l'exposition.

plein tarif : 5 €

tarif Sésame Escapes et Sésame+ 2020 : 4 €

LIVRET-JEU ENFANTS

Pour accompagner vos enfants de plus de 7 ans dans la découverte de l'exposition, demandez le livret-jeu disponible gratuitement à l'accueil du Musée ou téléchargez-le sur museeduluxembourg.fr

Multimédia

L'APP MOBILE DU MUSÉE DU LUXEMBOURG!

Le Musée du Luxembourg met à votre disposition une application mobile gratuite sur les stores Google Play et l'AppStore (FR, UK, USA). Un outil indispensable pour suivre l'actualité, préparer sa venue, vivre pleinement les expositions et les événements du Musée.

L'application permet de conserver en souvenir ses œuvres préférées, ses plus belles photographies et meilleurs moments de visite, et de rester en contact. Accédez gratuitement à certains des contenus de l'exposition : visuels, textes de salle et un parcours découverte Portrait et autoportrait.

← Accès payant aux audioguides en français et en anglais à télécharger en achats intégrés sur Google Play et l'Appstore : 3,49 € <https://tinyurl.com/luxappli>

LA PROMENADE SONORE DE L'EXPOSITION

Pour vous accompagner dans votre découverte de l'exposition, une promenade sonore originale a été composée par la musicienne électro Daniela Huerta et ses invitées.

Téléchargez gratuitement cette promenade sonore sur museeduluxembourg.fr et à partir de l'App mobile.

AU MUSÉE

NOUVEAU ! Découvrez le Super Zoom interactif

Une installation numérique est dorénavant proposée au cœur des parcours d'exposition du Musée. Interactif, ce programme est accessible grâce à une tablette tactile et est interconnecté à un grand écran vidéo en haute définition. Il permet de découvrir, suivant différentes approches, une sélection d'œuvres de l'exposition en cours.

Découvrez 14 peintres femmes, ainsi que leurs réseaux de sociabilité, et naviguez parmi ces artistes afin d'en apprendre plus sur leurs liens d'amitié, de parenté, leur-s compagnon-s, leur-s professeur-s ou encore leur-s élève-s. Les portraits de ces personnages (plus de 150) seront affichés en HD sur l'écran vidéo.

RÉSEAUX SOCIAUX

SUR INSTAGRAM : @museeduluxembourg

Utilisez les stickers de l'illustratrice @marieboiseau dans vos stories et découvrez le portrait de 4 femmes peintres en vidéo avec @MargauxBrugvin

Partagez votre visite #PeintresFemmes   

*Retrouvez-nous sur museeduluxembourg.fr,
grandpalais.fr et panoramadelart.com*

Abonnez-vous à la newsletter Le Mag sur grandpalais.fr

MOOC

Suivez le MOOC *Peintres femmes à travers les âges* et découvrez des dizaines de peintres femmes dont les œuvres sont parvenues jusqu'à nous. Chaque séance présente un genre dans lequel les peintres femmes ont excellé, et plusieurs artistes incontournables.

Inscrivez-vous gratuitement ici

Éditions

CATALOGUE DE L'EXPOSITION,

Peintres femmes, 1780-1830. Naissance d'un combat.

18 x 28 cm, 208 pages, 150 images, 40,00 €

CARNET DE L'EXPOSITION,

Peintres femmes, 1780-1830. Naissance d'un combat.

17 x 12 cm, 48 pages, 40 images, 9,50 €

JOURNAL DE L'EXPOSITION,

Peintres femmes, 1780-1830. Naissance d'un combat.

28 x 43 cm, 24 pages, 40 images, 6,00 €

ÉTÉ 2021

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

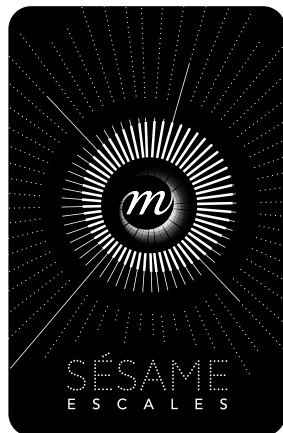
NAPOLÉON

Du 28 mai au 19 septembre 2021

Autant admiré que controversé, Napoléon Bonaparte est un personnage complexe dont la vie oscille entre héroïsme et tragédie, victoire et défaite, avancées modernes et mesures régressives. A l'occasion du bicentenaire de sa mort, la Rmn – Grand Palais, La Villette et Re Re/Adonis proposent une exposition spectaculaire, dressant le portrait juste d'un homme fascinant qui a façonné la France d'aujourd'hui. Plus de 150 pièces originales, réunies pour la première fois, se succèdent au fil d'un parcours chronologique et pédagogique. De vastes reconstitutions ainsi que de nombreux dispositifs numériques offrent aux visiteurs une véritable immersion au cœur de ces moments décisifs pour l'Histoire de France.

PASS

SÉSAME
E S C A L E S



L'ART DE VOUS RÉSERVER DES SURPRISES

Le pass Sésame évolue et vous ouvre de nouvelles portes !

Pendant un an, visitez en accès privilégié et illimité *Peintres femmes, 1780-1830. Naissance d'un combat* et *Vivian Maier* au Musée du Luxembourg, ainsi que *Napoléon* à La Villette et les collections de quinze musées nationaux partout en France.

**Avec Sésame Escales,
embarquez pour une année pleine de surprises !
Jeune 25€ / Solo 60€ / Duo 80€**

Plus d'infos sur museeduluxembourg.fr/fr/abonnement-sesame

PRÉPAREZ VOTRE VISITE SUR MUSEEDULUXEMBOURG.FR

Prolongez votre visite grâce aux textes, vidéos et ressources diverses en ligne sur le site du Musée.

Partagez votre visite !   